

Le torchon brûle rue d'Ankara à Paris (siège de l'ambassade de Turquie)



Un quotidien turc proche de la présidence l'affirmait : il y a bien une affaire d'espionnage entre la France et Ankara, L'ambassadeur

de Turquie en France l'a confirmé: c'est une « affaire » vieille de deux ans déjà, « traitée de près » et « objet d'échanges » entre les services de renseignement des deux pays.

Le 22 juin dernier, *Sabah (matin)* écrivait qu'un ex-employé du service de sécurité du consulat général de France à Istanbul avait avoué à la police avoir espionné pour le compte de la Direction générale de la sécurité extérieure, la DGSE, et avoir recruté trois hommes , arrêtés ensuite.

Paris n'a pas commenté ces allégations, et l'ambassadeur de Turquie soutient que ces fuites dans la presse n'ont « *aucun rapport avec l'actualité* ».

Mais les dirigeants français - le président Emmanuel Macron en tête - condamnent quotidiennement l'implication de la Turquie en Libye ,et ses forages gaziers au large de l'île de Chypre, dont l'armée turque n'a toujours pas évacué le Nord , occupé illégalement.

L'administration Erdogan n'a toujours pas reconnu le génocide arménien que la France commémore officiellement le 24 avril, chaque année.

sources : Sabah, DGSE